

Les magasins étant fermés, une bonne partie des aliments et de l'eau, tout comme des tentes et des parasols sous lesquels les gens mangeaient et travaillaient, a été obtenue grâce aux efforts de Romy Sobodker, adjointe à la gestion des biens. Grâce à son précieux réseau local de connaissances, Romy a pu communiquer directement avec les propriétaires des entreprises capables de fournir des objets de première nécessité. De plus, elle a suivi le cheminement des fournitures entrant au pays, en provenance du Canada, par avion militaire et a même aidé le personnel consulaire les premiers jours à préparer les listes des personnes évacuées qui quittaient Haïti par l'avion de retour.

## UN TRAVAIL EXCEPTIONNEL

Lorsque le séisme a frappé, Jean-Claude Jean, un agent de coopération, était encore à l'ambassade, travaillant tard en vue de préparer une visite ministérielle prévue la semaine suivante. Jean-Claude s'est enfui de son bureau situé dans une section de la chancellerie qui a été détruite et doit être reconstruite. Il a dormi à la belle étoile sur le terrain de l'ambassade. Au matin, il s'est rendu chez lui où il a constaté que sa maison de deux étages était détruite. « Il manque un étage complet, dit-il. J'ai tout perdu. »

Il est immédiatement revenu à l'ambassade et a aidé à installer des tables et des chaises pour aménager une zone d'attente pour les cas relevant des affaires consulaires. « Je pouvais consacrer mon temps à aider les autres, dit-il, au lieu de penser à ce qui m'était arrivé. »

Selon l'ambassadeur Rivard, les ERP ont trouvé du soutien chez leurs collègues locaux et canadiens qui vivaient la même chose qu'eux. « Ils étaient là, chacun voulant aider le Canada et aider l'autre pendant ces moments difficiles, fait-il observer. Ils ont accompli un travail exceptionnel en dépit de leurs épreuves personnelles. »

Comme le dit l'agente consulaire Régine Bernard : « Le tremblement de terre a rapproché les gens. » Régine et sa collègue Sofrady Joseph ont porté assistance aux Canadiens qui se présentaient à l'ambassade. « Ces gens étaient blessés, ils étaient stressés, certains étaient en état de choc », dit Régine, qui, comme Sofrady, a perdu sa maison lors du séisme. Elles ont collaboré avec des collègues de la section de l'immigration à plusieurs demandes urgentes, par exemple lors de l'émission de passeports d'urgence et de documents de citoyenneté pour les nouveau-nés.

Christine Boudreau, la superviseure des archives de l'immigration de la mission, a servi d'agente de liaison entre les deux sections. Elle raconte qu'elle a été particulièrement touchée de voir tous ces gens, des soldats des Forces canadiennes aux diplomates de haut rang, venir donner un coup de main à la pouponnière, qui avait été aménagée dans l'aire d'accueil de l'ambassade, et prendre soin des enfants adoptés alors que Jocelyne Pierre finalisait les dossiers en vue de leur départ vers le Canada.

## LE SUCCÈS DE LA TRANSFORMATION

Jocelyne, l'une des trois champions de la transformation à l'ambassade, raconte que le but premier de l'effort de transformation à la mission, soit améliorer les communications, a été largement atteint lors du tremblement de terre, notamment parce que les employés de toutes les sections ont travaillé côte à côte.

« La véritable transformation a eu lieu le 12 janvier, dit Jocelyne. La catastrophe a incité tous les employés — tant les employés recrutés sur place que les employés canadiens de tous les ministères — à s'unir pour aider le Canada et les Canadiens. »



James Louis (debout) a prêté son bureau, dans le garage de la mission, à l'ambassadeur Gilles Rivard.



Régine Bernard aide un Canadien.



(de gauche à droite) Sofrady Joseph, Christine Boudreau et Régine Bernard travaillent à une table à l'extérieur de l'ambassade.

Christine affirme que les ERP sont fiers et se sentent encouragés aussi par l'assurance que leur a donnée l'ambassadeur Rivard, lors d'une allocution, que les Canadiens accompagneront Haïti pendant toute la durée du long et douloureux processus de reconstruction à la suite du séisme. « Avec l'aide de pays comme le Canada, il y a de l'espoir pour mon pays », dit-elle.